

L'Ange n'a pas annoncé la joyeuse nouvelle aux habitants de Bethléem non seulement parce qu'ils s'en étaient rendus indignes par le refus de donner asile à Marie et à Joseph, mais parce que loin d'aller à la grotte ils ne se seraient pas souciés de la nouvelle, comme firent ensuite ceux de Jérusalem à l'arrivée des Mages. — Et c'est ce qui arrive aussi maintenant quand parlent les anges de l'Eglise : et beaucoup parmi les baptisés, chez qui l'esprit est voilé par la corruption du cœur, non seulement les bafouent et les raillent mais nient les faits les plus évidents, les vérités les plus manifestes, les droits les plus sacrés, se vantant de ne rien croire. — Comme maintenant aussi, il y avait alors des hommes orgueilleux d'esprit et corrompus de cœur qui, bien que dépositaires des divines promesses et vivant près du temple en se vantant de faire partie du peuple élu, n'auraient pas cru à l'annonce faite par l'ange.

Tant il est vrai qu'il ne cédèrent pas à la vérité, même lorsque Jésus rendait la vue aux aveugles, la parole aux muets et ressuscitait les morts : mais après avoir été favorisés de mille manières, ils l'ont crucifié ; histoire de douleur qui tant de fois s'est renouvelée.

Si beaucoup, cependant, suivant l'usage mondain, tout en célébrant avec une joie extraordinaire et avec l'échange des vœux cet anniversaire, ne profitent pas des leçons que nous offrent le mystère de Bethléem pour restaurer toute chose dans le Christ, déposons tous ensemble, Vénérables Frères, au berger du céleste Enfant, nos prières pour qu'il intervienne par sa grâce et pour que